

[Text]

while for the mistrust to be allayed. But nations listen very carefully to foreign policies of governments and will sense very quickly whether or not there is a change of heart in the North American approach to world affairs.

I think we need to make some gestures in this direction to show the world, and we have to admit openly that we have been wrong in a lot of things and we have treated the world unjustly in many ways. If we can do that and follow it up with some concrete gestures and actions—not only feeding the world; that does not change any structures—I think we need to say we are going to change some structures; we are going to change some inequities; we are not going to use our particular advantages to oppress peoples, but we are going to try to use our energy and our power and our advantages to help people in the world. I think people will be very sensitive to that. I think that would allay a lot of the frustration that many people in countries where dictators are ruling and would give them very much hope that there is a new day dawning in this world.

• 1550

**Mr. Blackburn (Brant):** Supposing for the sake of discussion we are able to embark upon this program of understanding and respect for one another, and to search for permanent peace, or as permanent as peace can be within the human environment, how do we get through to the others? How do we get through, for example, to the leaders in the Warsaw Pact countries and to the Soviet Union?

**Ms Klassen:** We can take the wind out of the sails of the Warsaw countries. Right now their propaganda machine is working very effectively because they have a lot of things they can attack us on. Much of what they say is only too true, unfortunately, about us. If we can correct some of these injustices that we and our allies are imposing—especially our main southern ally is imposing—upon Central America, upon the Philippines, upon many other countries—Chile and Guatemala and what have you—then the Soviet Union propaganda machine will be lame, and we will make friends in the world, and it will be very unreasonable to expect that the Soviet Union will attempt to harm us in any way. I do not think it would be in their political . . . , or even in their interest to do that. I think this is where we need to be better than the Soviet Union. And I do not know right now whether our foreign policy is that much better than the foreign policy of the Soviet Union. I beg to suggest that.

**Mr. Blackburn (Brant):** Thank you.

**The Chairman:** Mr. Hicks, please.

**Mr. Hicks:** Thank you, Mr. Chairman.

Gentlemen, I wish to take a new approach altogether from one I have taken, even at these hearings. I do not want to discuss your philosophies, your motives, your cause. I have read your paper with interest. It is certainly extensive. But I

[Translation]

longtemps qu'il faudra un certain temps avant que le climat de non-confiance soit éliminé. Les différents peuples sont très attentifs à la politique étrangère des gouvernements et percevront très rapidement s'il y a un changement d'orientation dans l'approche des Nord-Américains en matière d'affaires étrangères.

Je crois qu'il nous faut poser certains gestes dans cette direction pour donner l'exemple au monde, et nous devons avouer sans détour que nous sommes trompés sur bien des choses et que nous avons traité le monde injustement de nombreuses façons. Si nous pouvons faire cela et y donner suite avec des gestes concrets—non seulement nourrir le monde, ce qui ne change aucune structure—je crois que nous devons dire qu'il faut changer certaines structures; que nous allons changer certaines injustices; que nous n'allons pas utiliser certains avantages dont nous disposons pour opprimer le monde, mais que nous allons essayer d'utiliser notre énergie, notre puissance et nos avantages pour aider les peuples du monde entier. Je crois que les gens seront très sensibles à cela. Je crois que cela atténuerait une bonne part de la frustration des habitants de pays dirigés par les dictateurs et leur donnerait l'espoir d'un avenir meilleur.

**M. Blackburn (Brant):** Supposons, je dis bien supposons, que nous sommes en mesure d'adopter cette attitude de compréhension, de respect de l'autre et de recherche de paix permanente, dans la mesure permise pour la permanence chez les humains, comment communiquons-nous cette idée aux autres? Comment communiquer cette idée aux chefs des pays du Pacte de Varsovie et à l'Union soviétique?

**Mme Klassen:** Nous pouvons couper l'herbe sous le pied des pays du Pacte de Varsovie. À l'heure actuelle, leur propagande fonctionne à merveille parce qu'ils peuvent nous accuser de bien des torts. La plupart des choses qu'ils disent est vraie, malheureusement pour nous. Si nous pouvons éliminer certaines des injustices que nous et nos alliés—particulièrement nos principaux alliés du sud—font subir à l'Amérique centrale et aux Philippines, ainsi qu'à de nombreux autres pays—le Chili, le Guatemala et j'en passe, la propagande de l'Union soviétique deviendrait inefficace, et on ne saurait s'attendre à ce que l'Union soviétique essaie de nous porter préjudice de quelque façon que ce soit. Je ne crois pas qu'il serait, sur le plan politique, . . . qu'il serait même dans leur intérêt de le faire. Je crois que c'est le domaine dans lequel nous devons faire mieux que l'Union soviétique. Et je ne sais pas à l'heure actuelle, si notre politique étrangère est beaucoup meilleure que celle de l'Union soviétique. Je vous demande de vous arrêter à cette idée.

**M. Blackburn (Brant):** Merci.

**Le président:** Monsieur Hicks, s'il vous plaît.

**M. Hicks:** Merci, monsieur le président.

Messieurs, j'aimerais adopter une attitude tout à fait différente de celle que j'ai prise, même à ces audiences. Je ne veux pas traiter de vos principes, de vos raisons, de votre cause. J'ai lu votre document avec intérêt. Il est certainement